

un jardin fer-
 cé le premier
 es il est vrai,
 rpent. Marie
 al n'y put ja-
 atteinte que le
 r. Le serpent
 trainer Adam
 dice en Marie
 arquer ici que
virtus conclusus,
 quer que Ma-
 é originel d'a-

ma bien-aimée
 n d'apparente
 ur Jésus, vous
 ire beauté est
 bre même du
 ème de votre
 deux cas, la
 tache.
 tique : « *Vous
 vous.* » (Cant.
 te de la tache
 e l'Immaculée
 d'apologistes,
 ir de la parole
 céleste dont

aurait pas dire
 e est exempte
 éritude. « La
 en tout temps,
 es liens que le
 a ne découvrit

jamais en elle la moindre trace du péché : « Vous êtes toute belle, ô Vierge très glorieuse, s'écrie le pieux et savant Idiota ; Vous êtes toute belle, non pas sous quelques rapports, mais entièrement. Jamais il n'y eut, jamais il n'y aura en vous la moindre trace de péché mortel ou véniel, originel ou actuel. (1)

Le Saint-Esprit continue dans son langage enthousiaste à faire l'éloge de son Epouse : « Ma bien-aimée brille entre toutes les femmes, comme le lys au milieu des épines. *Sicut lilium inter spinas ; sic amica mea inter filias* » (Cant. 11. 2). Le lys est l'emblème proverbial consacré par tous les peuples croyants à la Vierge Marie. Le lys est beau à raison de sa blancheur immaculée, les épines au contraire n'ont point de grâce ni de beauté ; telle Marie immaculée au milieu des filles d'Eve qu'atteint infailliblement la souillure originelle. Le lys est droit et sa tige s'élève fort haut ; il n'y a pas de fleur qui, ferme sur sa tige, tende à s'éloigner autant de la terre, tandis que les ronces et les épines ne font qu'y ramper. Telle Marie toute céleste et pleine de grâces, à l'heure où les enfants des hommes sont livrés par le péché originel à la concupiscence et au mal.

La nature peut-elle offrir une image plus juste et plus gracieuse de la femme idéale que nous vénérons et mieux appropriée aux élans populaires ?

O lys très pur ! votre blancheur efface celle de la neige et la suavité de vos parfums réjouit le ciel et la terre. O Marie ! vous êtes le lys des vallées, l'ornement et la gloire des humbles descendants d'Adam. Vos charmes ont ravi le Ciel et attiré Dieu lui-même sur la terre !

Voici maintenant que l'Epoux divin la compare à la *fontaine scellée* dont lui seul peut goûter l'eau pure et limpide, le serpent ne peut y avoir accès.

Puis il l'appelle parfaite, unique, *perfecta amica mea, unica*. Marie est *unique* en effet aux yeux de tous ; elle n'a point de rivale au ciel ni sur la terre, seule entre les filles d'Eve elle est Immaculée dans sa conception ; elle est vraiment la *parfaite* amie de l'Epoux qui ne pourrait l'admirer et l'aimer sans sa blancheur et sa perfection.

« *Les reines et les femmes de second rang l'ont comblée d'éloges.* » Quelle reine, quelle femme de premier et de second rang peut être comparée à Marie ? Quelle créature si aimée qu'elle fût de Dieu ne s'est pas inclinée devant son incomparable supériorité ?

(1) Idiota. *In contemplatione Deiparæ* cap. 2.